

Culte du 7 janvier 2024 à Oron

*CP Bertrand Kissling lectures Jean-Maurice Capt
orgue Michel Oguey sacristie Theresa Brauchli*

Lectures

Esaïe 60,1-6

Matthieu 2,1-12

Message :

À la suite des mages

Imaginez un proche qui raconte à d'autres une anecdote que vous entendez pour la énième fois. Il est probable que votre écoute soit plus flottante que lors de la 1^{ère} narration. Ou alors, votre attention va peut-être se focaliser sur un détail et vous entraîner dans une rêverie en parallèle du récit.

Les textes bibliques autour de Noël nous sont si familiers qu'on risque de passer à côté de ce qu'ils contiennent d'in vraisemblable et d'inouï.

Quand on y pense, c'est quand même très fort que les premiers à se prosterner devant Jésus sont des étrangers pratiquant l'astrologie qui était condamnée dans le Premier Testament ! Sous la plume de Matthieu, il faut attendre que Jésus marche sur les eaux, à la moitié de l'évangile, pour trouver le 1^{er} texte qui raconte la prosternation des disciples devant leur Maître (Mt 14,33).

C'est aussi très fort que « tous les grands prêtres et les scribes » (v.4), Écritures en main, ne se laissent pas convaincre par les prophéties qu'ils lisent eux-mêmes à Hérode. S'ils ne vont pas à Bethléem, ne serait-ce que pour exclure la potentialité de cette naissance annoncée dans les livres de Michée (Mi 5,1) et de Samuel (2 S 5,2), les mages quant à eux n'hésitent pas à poursuivre leur route à la recherche de ce roi des Juifs qui vient de naître.

Enfin, et c'est aussi à relever, les mages astrologues suivent l'étoile certes, ce qui est dans leur cahier des charges, mais en outre ils prennent en compte les écrits prophétiques d'un peuple qui leur est étranger. S'ils sont arrivés à Jérusalem, c'est qu'en toute logique ils ont imaginé trouver ce roi nouveau-né dans le palais royal. Accordant du crédit aux textes anciens du peuple juif, ils sont alors conduits à se prosterner devant un enfant dans une simple maison à Bethléem.

Il leur aura fallu de la perspicacité et de la persévérance pour se frayer un chemin parmi les obstacles rencontrés, les yeux rivés sur le ciel et sur les promesses d'un Dieu qui n'était pas le leur. Il leur aura fallu une bonne dose de conviction et de décentrement.

En réentendant ce récit cette année, le voyage des mages m'a fait penser à la démarche de l'écoute. L'écoute véritable consiste à se désencombrer des idées reçues et à aller dans le monde de l'autre, dans le monde de celui qu'on écoute. Avez-vous remarqué combien il est tentant, lors d'une discussion, de vouloir renchérir avec sa propre anecdote, son propre ressenti, quitte à couper la parole à la personne qui nous parle ?! Rares sont les moments d'échange où l'on se focalise sur ce que nous dit l'autre et non sur ce que cela vient évoquer en nous.

Nous désencombrer des idées reçues et aller dans le monde de l'autre. Voilà le premier des grands voyages qui nous est donné de faire sur la terre ! C'est le chemin de l'écoute, de l'écoute attentive de l'autre et du respect profond de l'autre pour qui il est réellement.

L'attitude d'Hérode le Grand se situe aux antipodes de la démarche des mages. C'est un roi mégalomane, tyrannique et paranoïaque ayant la hantise du complot. Il est même allé jusqu'à faire périr l'une de ses dix femmes ainsi que plusieurs de ses fils, poussé par la peur d'être destitué. Notre passage révèle, en nous donnant froid dans le dos, les intentions cachées d'Hérode. S'il prétend vouloir aller lui aussi se prosterner devant l'enfant, c'est bien parce qu'il cherche auprès des mages les renseignements qui lui seront utiles par la suite pour éliminer ce rival...

La suite est tristement célèbre : Hérode fait supprimer ts les enfants de deux ans et au-dessous qui sont à Bethléem et ds son territoire.

Le massacre des innocents... Voilà le thème qui a inspiré de nbreux artistes, que ce soit en peinture, en gravure ou en musique.

Le massacre des innocents... Voilà le titre qu'on peut lire en filigrane des médias nous relatant le conflit au Proche Orient... admettant que cette guerre, comme tte guerre, induit des éclipses médiatiques sur les autres conflits en cours. Ne voyez dans mes propos aucune politisation ; je souhaite simplement mettre des mots sur un malaise, une souffrance et une indignation qui nous habitent.

Au sujet de la guerre entre l'État d'Israël et le Hamas, il y avait dans le 24 Heures du 19 décembre un article de Daniel Marguerat, théologien et professeur honoraire du Nouveau Testament. Je le cite : « Tous, Juifs et Palestiniens, sont des victimes. Ou plutôt, tous sont à la fois bourreaux et victimes. (...) Sortir de cette impasse ne sera possible que lorsque chacun acceptera d'entendre la vérité de l'autre. (...) Depuis la Suisse, nous sommes condamnés à assister, impuissants, à ce déferlement de violence. Il y a néanmoins un tout petit peu que nous pouvons faire. Ce tout petit peu n'est pas de jeter de l'huile sur le feu [en prenant position], mais d'espérer à toute force que chaque camp en viendra à écouter la vérité de l'autre »¹.

À la suite des mages, nous sommes interpellés afin de nous mettre en route pour rejoindre le monde de l'autre, grâce à ce long voyage de décentrement et de désencombrement. Nous y sommes appelés chacune et chacun, mais aussi ensemble, afin que notre communauté soit une terre hospitalière où germent l'écoute, la compassion et la paix en fin de compte.

Voilà le règne que le roi nouveau-né est venu instaurer ; voilà la lumière qui ne demande qu'à irradier toutes nos obscurités. Amen

Véronique Monnard

¹ <https://www.24heures.ch/linvite-israel-hamas-ne-jetons-plus-dhuile-sur-le-feu-285886167033>